NOS VOEUX POUR 2024



En 2023, les bouleversements géopolitiques, engagés depuis quelques années, et accélérés par les développements liés à la guerre en Ukraine, se sont poursuivis et se sont approfondis. Le 15 ème sommet des BRICS, qui s'est tenu à Johannesburg en août, a confirmé le désir des pays du sud de s'affranchir de l'hégémonie du dollar, principal support de la domination étatsunienne sur le monde. A cette occasion, cinq nouveaux pays (après le retrait de l'Argentine dû à l'élection de Milei) ont été admis à rejoindre les BRICS : l'Arabie Saoudite, l'Égypte, les Émirats Arabes Unis, l'Éthiopie et l'Iran. En 2023, la contribution des BRICS au PIB mondial a pour la première fois dépassé celle des pays du G7 (31,5% contre 30,7%) !

Cette situation est d'autant plus contrariante pour les Etats-Unis et leurs alliés, que la situation militaire de l'Ukraine s'est fortement dégradée dans le conflit entre l'OTAN et la Russie. La contre-offensive du printemps est un échec, et le soutien à l'Ukraine commence à être contesté dans plusieurs pays occidentaux, dont les Etats-Unis . L'Occident doit renoncer à ses illusions : il faut bien constater que l'économie russe est solide et que la puissance de son industrie permet à ce pays de poursuivre une guerre d'attrition dans la durée qui joue en sa faveur. Il est plus que jamais

nécessaire d'engager des négociations en vue d'obtenir une solution diplomatique à ce conflit qui ne peut être résolu par la guerre.

L'Occident espère-t-il reprendre la main par son soutien « inconditionnel » à Israël depuis les attaques barbares menées par le Hamas contre Israël le 7 octobre ? La riposte d'Israël est disproportionnée et d'une violence inouïe : plus de 20 000 personnes tuées, 55 000 blessées, 1,9 million de personnes déplacées. Il s'agit de crimes de guerre, voire de génocide. Ukraine, Palestine... L'éternel « deux poids, deux mesures » n'a pas fini de faire des ravages dans la conscience des peuples du sud qui ne supportent plus l'hypocrisie de la « diplomatie des valeurs » occidentale.

En France, nous pouvons retrouver des motifs d'espérer en repensant à la belle bataille menée contre le projet de report de l'âge de la retraite de 62 à 64 ans. Soutenue par les ~~des~~ syndicats soudés dans une unité sans failles, rarement vue dans l'Histoire, la lutte a duré plus de trois mois, avec des cortèges dépassant plusieurs fois 1 million de personnes. La répression a été, une fois de plus, féroce et le gouvernement a dû accoucher au forceps de sa loi en utilisant l'article 49-3 à 11 reprises !

A Sainte-Soline, dans les Deux-Sèvres, la manifestation organisée par la Confédération Paysanne et les Soulèvements de la Terre, a provoqué 200 blessés chez les manifestants. Le gouvernement a tenté de dissoudre les Soulèvements de la Terre, mais s'est heurté au refus du Conseil d'Etat le 9 novembre, qui cherche à préserver ce qu'il reste encore d'État de droit en France.

Dans un tel contexte, une question peut se poser pour le citoyen : allons-nous vers une “démocrature” ?

On peut s’inquiéter en particulier de la dérive de nos médias mainstream qui ne sont plus que les relais serviles de l’oligarchie capitaliste dominante. La pensée unique et moralisante, tombant dans un simplisme binaire a encore été à l'œuvre sur la question du conflit au Moyen-Orient comme elle l’avait été sur la Covid ou sur le conflit en Ukraine. Refusant cette tentative de contrôle sur les esprits de nos concitoyens par le biais d’une propagande abrutissante et génératrice de peur, le MS21 continuera à prendre modestement sa place dans le champ de l’éducation populaire en tentant de présenter les enjeux politiques dans leur complexité. Empêtré dans ses contradictions, le capitalisme est en danger, il mord donc de plus en plus fort et tente d’intimider les voix dissidentes. A nous, tous ensemble, à notre niveau, dans nos familles, nos lieux de travail, nos organisations associatives , syndicales et partisanes, d’organiser une résistance résolue…

Cette situation fait monter les tensions et les violences dans notre pays, comme l'ont illustré les émeutes urbaines consécutives à la mort du jeune Nahel, tué par un policier. Malheureusement, contrairement aux mobilisations sur les retraites, ces émeutes sont dépolitisées et menées par des individus qui sont plus animés par le consumérisme que par l'espoir d'une plus grande justice sociale. Le fanatisme religieux, lui, continue de tuer des enseignants dans la patrie de la laïcité : le 13 octobre, trois ans après le meurtre de Samuel Paty, Dominique Bernard, professeur de français au collège-lycée d'Arras (Pas-de-Calais), est assassiné dans la cour par un ancien élève de l'établissement, âgé de 20 ans et fiché pour radicalisation islamiste.

La situation économique reste aussi très préoccupante du fait de l'inflation persistante. Les associations de solidarité sont débordées face aux 9 millions de personnes ayant basculé dans la pauvreté en France.

Face à ces défis, que pouvons-nous espérer en 2024 ? En juin, il y aura des élections au Parlement européen . Ces élections sont des simulacres de démocratie qui ne changeront rien à la situation des citoyens de l'UE, ce Parlement ayant un pouvoir très limité . L'UE est une institution antidémocratique qui n'existe que pour contourner le jeu démocratique national. Néanmoins, ces élections peuvent se révéler utiles en étant l'occasion d'un débat politique élargi. Le MS21, en sa qualité de mouvement d'éducation populaire, participera à cette campagne électorale dans la continuité de sa vocation d'éclaireur de conscience sur les véritables enjeux politiques de la période. Pour ces élections, nous espérons voir émerger une véritable force politique souverainiste, laïque et sociale qui puisse réellement changer la donne dans notre pays et au-delà.